

Les D'Auray et les Dauray

Mes petits-cousins de Gatineau

par Paul-Émile Doré

Un de mes voisins, Benoît Talon, époux de Ruth Doré, décède subitement. Son fils, que je ne connais pas, demeure à Montréal et a une amie qui s'appelle FRANCINE D'AURAY — c'est du moins ce que m'apprend l'avis de décès. S'en suit une démarche prévisible chez un « généalogiste passionné » comme moi : j'entreprends des recherches dans le but de connaître l'histoire de cette personne que je soupçonne être une DORÉ à l'origine. Hum... voyons cela de plus près...

Dans les pages du présent numéro du *Bulletin Doré*, le lecteur pourra prendre connaissance du titre d'ascendance de Francine D'Auray — résultat partiel de mes travaux — et constater à quelle époque l'orthographe du nom a été modifié. Je dis bien l'orthographe, car la prononciation et la phonétique sont les mêmes, faites-en vous-mêmes l'essai : Doré, D'Auray, Dauray.

À la sixième génération

À l'examen du titre d'ascendance encore, on constate que c'est à la 6^e génération que débutent les

modifications. Étudions cela de plus près, encore une autre fois...

La descendance d'Octave Doré, des Laurentides [voir (1) dans le titre d'ascendance en page 2 du présent bulletin] aura deux branches : Dauray (et plus tard D'Auray) et Doré.

Octave Doré et Anastasie Leclerc eurent au moins six enfants : Joseph, Hilaire, Herméline, Azilda, Honarine et Thaïs (cette énumération ne tient pas compte du rang dans la famille). À l'exception de Joseph, tous conservèrent l'orthographe du nom tel que l'écrivait Octave Doré.

Hilaire Doré, celui qui garda l'orthographe originale (ainsi que ses descendants), frère de Joseph, se maria à Marie-Anne Bélanger, à Saint-Jérôme de Terrebonne le 12 octobre 1874 et leur fils, Joseph Doré (toujours Doré), maria Zéphirine Brissette le 3 août 1896. Les filles d'Octave et d'Anastasie Leclerc, c'est-à-dire les sœurs de Joseph et de Hilaire, se sont toutes mariées sous le patronyme Doré : Azilda à Théophas Trudeau, le 18 août 1879, à Saint-Jérôme de Terrebonne ; Herméline à Jean-

Évangéliste Nantel, le 14 juillet 1886 à Sainte-Sophie de Terrebonne ; Honarine à Venant Éthier le 28 février 1880 à Saint-Jérôme de Terrebonne ; Thaïs à Eustache Chartrand le 3 septembre 1886, à Sainte-Sophie de Terrebonne.

Vers 1880, les descendants d'Octave Doré par Joseph, l'aînière-grand-père de Francine, portent le nom de Dauray et, quelques années plus tard, l'orthographe est encore modifiée : cette fois, on peut lire D'Auray (vers 1916) — comme l'atteste le titre d'ascendance. *La descendance d'Octave par Joseph écrit toujours D'Auray.*

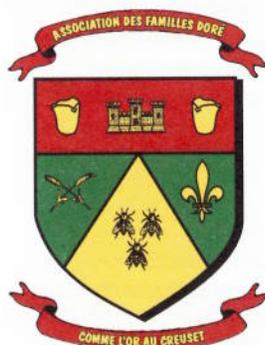
Coïncidence

Une coïncidence : je termine des travaux de recherches commencés il y a une décennie, à propos d'un dénommé MICHEL D'AURAY, marié à une petite cousine, pour découvrir qu'il est cousin germain de FRANCINE — comme le monde est petit !

Voici son histoire, pages 2 et 3 qui suivent dans le présent Bulletin des Familles Doré... Bonne lecture !



SOMMAIRE



8

BONNES RAISONS DE
FAIRE DE LA GÉNÉALOGIE
ET DE L'HISTOIRE :

1. connaître ses ancêtres
2. apprendre sur leurs occupations
3. conserver leur mémoire
4. explorer la parentèle
5. décoder les événements d'époque
6. retracer les liens biologiques et génétiques
7. relier les familles apparentées
8. satisfaire une passion

Michel D'Auray

Louis Doré & Jeanne du Fossé - **I** - Vincent, Noëlle des Noyers

M : 01/09/1670, N.-D Québec

Pierre-Louis Doré & Catherine Coquin - **II** - Pierre, Catherine Baudin

M : 24/11/1699, Neuville

Louis Doré & Charlotte Gingras - **III** - Jean, Madeleine Lefebvre/Angers

M : 01/09/1730, Neuville

Étienne Doré - & - Marie-Louise Coron - **IV** - Pierre, Marie-Anne Masson

M : 08/04/1766, Sainte-Rose de Laval

Étienne Doré & Marie-Joséphine Poirier - **V** - Jean-Baptiste, M-Josette Martin

M : 06/02/1792, St-Eustache, Deux-Montagnes

Octave Doré (**I**) & Anastasie Leclerc - **VI** - Joseph, Madeleine Desjardins

M : 23/06/1840, Sainte-Thérèse, Terrebonne

Joseph Dauray & Joséphine Villeneuve - **VII** - Adolphe, Lucie Lorrain

M : 11/10/1881, Saint-François de Sales, Gatineau

Rodolphe D'Auray & Yvonne Robitaille - **VIII** - Ovila, Léa Charron

M : 10/10/1916, Saint-François de Sales, Gatineau

Claude D'Auray & Jacqueline Denis - **IX** - Aldège, Laura Hamel

M : 13/10/1947, Saint-Grégoire de Naziance, Papineau

Michel D'Auray & Florence Boudreault - **X** - Gérard, Gemma Desbiens

M : 21/07/1973, St-Fulgence, Chicoutimi

Michel et Florence ont deux enfants, Steve et Gina

J'AI RENCONTRÉ MICHEL EN 1991 À L'OCCASION DU DÉCÈS DE SON BEAU-PÈRE, GÉRARD BOUDREULT DE SAINT-FULGENCE. GÉRARD ÉTAIT MON COUSIN AU 3^e DEGRÉ, NOS GRANDS-MÈRES ÉTANT DES SŒURS : CLAUDIA GAGNON, GRAND-MÈRE DE GÉRARD, MARIÉE À PIERRE BOUDREULT LE 12 FÉVRIER 1889 À MÉTABETCHOUAN, ET CÉCILE GAGNON, MA GRAND-MÈRE, MARIÉE À JOHN-MAXINE LIZOTTE (DIT LIZETTE) À NOTRE-DAME-DES-ANGES, MOOSE-CREEK, EN ONTARIO, LE 10 OCTOBRE 1893. CÉCILE ET CLAUDIA, NÉES À MÉTABETCHOUAN, ÉTAIENT LES DERNIÈRES ENFANTS DE FRANÇOIS GAGNON ET DE PAULINE DALLAIRE, EUX-MÊMES ORIGINAIRES DE CHARLEVOIX.

À une certaine époque, la famille Boudreault était visitée régulièrement par un cousin germain de mon père, l'abbé Thomas-Louis Doré, professeur au Séminaire de Chicoutimi et vicaire dominical à Saint-Fulgence pendant dix ans. La grand-mère de l'abbé Thomas-Louis, Georgina Gagnon, mariée à Thomas Coulombe, était l'aînée de la famille de François Gagnon et Pauline Dallaire et sœur de Claudia et Cécile. Chez les Boudreault on connaissait bien les Doré.

Personnellement, j'ai eu le bonheur de connaître cette grand-tante Claudia et de manger à sa table au cours de mes études à Chicoutimi, entre 1943 et 1945. Elle est décédée en 1948. La famille Gagnon/Dallaire était nombreuse, une bonne douzaine d'enfants, pour la plupart nés dans Charlevoix. FLORENCE, fille de Gérard, et moi avons donc des ancêtres en commun, cousins que nous sommes au 3^e et 4^e degrés.

J'ignorais toutefois que la fille de Gérard était mariée à un petit-cousin (sic). Michel

D'Auray et Florence se sont mariés à Saint-Fulgence le 21 juillet 1973. J'ai avec Michel aussi des ancêtres en commun, il faut remonter le temps. L'ancêtre de Michel, arrivé en Nouvelle-France en 1666, s'appelle LOUIS DORÉ. C'est aussi le mien. Deux arrière-petits-fils de ce dernier établiront notre lignée différente : ils sont les enfants de Louis (le troisième de ce nom) marié à Charlotte Gingras, dans le cas de Michel, et de Joseph dans mon cas, marié à Marie-Joséphine Gingras.

J'ignore si les femmes — deux Gingras — étaient parentes, n'ayant fait aucune recherche à ce sujet. Les fils des frères Louis et Joseph se prénommaient Étienne (voir les titres d'ascendance), donc cousins germains. Ils continueront notre lignée respective, celui de Michel,

mariée à Marie-Louise Coron (1766), et le mien marié à Joseph-Modeste Simard (1774), à Baie-Saint-Paul dans Charlevoix. De là les descendants, mes grands-parents, et d'autres migreront au Lac Saint-Jean.

Et voilà Michel, malgré l'orthographe de ton patronyme, nous sommes cousins, de loin peut-être, mais descendants du même ancêtre. Je me souviens, en te donnant la main à Saint-Fulgence en 1991, m'être identifié en mentionnant mon nom. Tu as précisé rapidement : je me nomme D'Auray. Ma réflexion à cette époque : il ne connaît probablement pas ses ascendants. Avais-je raison ?

Il faut mentionner que Michel est natif de Gatineau et qu'il y réside toujours. Il a fait une carrière militaire et fut basé à Bagotville pendant un certain temps. Ça explique qu'il ait pris femme dans la région de Chicoutimi.

Explications sur l'origine des patronymes Dauray et D'Auray

Je rappelle d'abord que Michel et Francine sont cousins germains, descendants de Louis Doré et Jeanne Du Fossé. Louis est originaire de Vivier-Jusseau, commune des Chives en Charente-Maritime et son épouse, de St-Léger,

(suite page suivante)



Michel et Florence ainsi que leurs enfants Steve et Gina D'Auray.

évêché d'Evreux, en Normandie.

Une autre question bien simple est fréquemment soulevée : comment expliquer les changements à l'orthographe ? La réponse n'est pas facile : coquetterie, erreur de la part de l'officiant qui enregistre l'événement, légendes, récits dont les faits sont transformés, environnement anglophone — ce qui n'est probablement pas le cas ici —, etc.

Je me souviens d'une famille où les enfants d'un premier mariage portaient le nom Doré et ceux du deuxième lit le nom Dauray.

Venir d'Auray, en Bretagne ? Non.

On peut vouloir justifier le nom de famille à partir d'un lieu. Auray en est un exemple, parmi d'autres. Si on fait précéder le nom d'un « D' » ou tout simplement d'un « D », on obtient Dauray ou D'Auray. Auray est une ville française, le chef-lieu de comté du Morbihan, surnommé la TERRE DES PARDONS, département de la région Bretagne.



Au 25^e anniversaire de mariage de Michel et de Florence, en 1998.

Auray est un centre de pèlerinage très connu. On y vient de partout vénérer principalement Sainte-Anne, la grand-mère maternelle de Jésus mais aussi Saint-Cado, Saint-Cornely, Notre-Dame de Lativy et Notre-Dame du Roncier. Auray est une ville touristique, renommée pour son histoire, ses monuments, son église (12^e siècle), son Hôtel de ville, sa fontaine, son site, etc. Sa population est d'environ 60 000 habitants.

Ville magnifique à visiter, cela n'en fait pas pour autant le lieu de provenance des Doré d'Amérique. Soutenir qu'ils viennent d'Auray serait faire fi des registres de paroisses, des archives nationales — tant du Québec que de la France — et des nombreux autres documents dans lesquels sont consignés les événements concernant nos ancêtres depuis des siècles... Michel et Francine n'ont pas cette pensée, ils ont simplement hérité de leur patronyme.

D'autres pensent autrement.

Paul-Émile Doré



Michel et Florence D'Auray.

NDLR : voir en page 8 du présent numéro le titre d'ascendance de l'auteur Paul-Émile Doré, pour fin de comparaison avec le titre des D'Auray et Dauray.

Titre d'ascendance de FRANCINE D'AURAY



Francine D'Auray et Benoît Talon, époux de Ruth Doré. Benoît est décédé subitement à sa demeure.

- I** - Louis Doré & Jeanne Du Fossé
– Vincent, Noelle Des Noyers
M : 01/09/1670, N.D. Québec
- II** - Pierre-Louis Doré & Catherine Coquin
– Pierre, Catherine Baudin
M : 24/11/1699, Neuville
- III** - Louis Doré & Charlotte Gingras
– Jean, Madeleine Lefebvre/Angers
M : 01/09/1730, Neuville
- IV** - Étienne Doré & Marie-Louise Coron
– Jean-Baptiste, Marie-Josette Martin
M : 08/04/1766, Ste-Rose-de-Laval
- V** - Etienne Doré & M-Josephte Poirier
– Pierre, Marie-Anne Masson
M : 06/02/1792, St-Eustache, Deux-Montagnes
- VI** - Octave Doré (1) & Anastasie Leclerc
– Joseph, Madeleine Desjardins
M : 23/06/1840, Ste-Thérèse, Terrebonne
- VII** - Joseph Dauray (2) & Joséphine Villeneuve, Adolphe, Lucie Lorrain
M : 11/10/1881, St-Fr. de Sales, Gatineau
- VIII** - Rodolphe D'Auray & Yvonne Robitaille – Ovila, Léa Charron
M : 10/10/1916, St-Fr. de Sales, Gatineau
- IX** - Armand D'Auray & Agathe Richard
– Roméo, Anna Lafontaine
M : 02/10/1944, St-Fr. de Sales, Gatineau
- X** - Francine D'Auray

(voir titre d'ascendance de P.-E. Doré, en page 8)

L'origine des Holland et

LES NOMS DE FAMILLES IRLANDAIS SE SONT FIXÉS ASSEZ TÔT DANS L'HISTOIRE. PLUSIEURS CLANS (ON DIT « SEPTS » EN GAÉLIQUE) FONT REMONTER LEUR NOM AVANT L'AN 1000, BIEN AVANT QUE LES NOMS ANGLAIS OU FRANÇAIS, PAR EXEMPLE, N'AIENT ÉTÉ FIXÉS. QUAND LES NORMANDS ONT ENVAHI L'ANGLETERRE EN 1066, LES IRLANDAIS AVAIENT DONC DÉJÀ UN SYSTÈME DE NOMS BIEN ÉTABLI.

À l'origine, les Irlandais portaient un nom qui se référait à un clan ou à un lieu. Ils se désignaient aussi par filiation : « fils de », « petit-fils de ». Dans le premier cas, on disait Mac (ou ses variantes : Mc, Mg ou M'); dans le second cas, O'. Ces deux préfixes sont des masculins. Au féminin, on dit Ni et Ui.

Ainsi, Torbac MacGormain, un évêque qui succéda à saint Patrick vers les années 800, ne venait pas d'une famille MacGormain, mais était le fils d'un nommé Gormain.

Le préfixe Mac indique une provenance irlandaise

Pour les Irlandais, le fait que le monde extérieur associe le préfixe Mac aux Écossais est absurde. En fait, les Mac écossais sont d'origine irlandaise. Il est important de se rappeler que les différentes régions du Royaume-Uni ont vécu bien des bouleversements au cours des siècles. Des populations entières ont été déplacées pour assurer le contrôle des populations locales. L'Ulster est ainsi peuplée de colons écossais transplantés en Irlande par les Anglais pour contrôler l'Irlande. Durant ces siècles, des Irlandais se sont aussi établis en Angleterre et en Écosse. Les préfixes disparurent presque complètement d'Irlande aux 17^e et 18^e

siècles. Ils sont revenus au 20^e siècle, après l'indépendance de l'Irlande.

Par ailleurs, soumis à des invasions répétées, les Irlandais ont été assimilés ou fortement incités à modifier leurs noms; ils ont dû aussi faire face à des fonctionnaires malveillants ou illettrés qui ont « traduit » les noms gaéliques en noms à l'apparence anglaise.

Le nom Holland : deux interprétations

Dans ce contexte, on peut trouver plusieurs origines au nom de famille Holland. Au premier coup d'œil, il s'agit d'un nom anglais, qui existe d'ailleurs en Angleterre, et qui désigne des gens vivant en pays montagneux : en Vieil Anglais, hoh = chaîne de montagnes + land = pays. Il y a donc des Holland anglais parfaitement légitimes.

Les Holland irlandais auraient donc été forcés de transformer leur nom de famille pour lui donner une allure anglaise. Il existe 17 variantes du nom en Irlande.

En Irlande, le comté de provenance d'un nom de famille est primordial; encore aujourd'hui, les noms de famille se retrouvent dans les mêmes cantons qu'à l'origine. Selon les régions de provenance, il y a

deux interprétations des origines du nom Holland.

O'Holohan (O hUallachain en gaélique) est le nom de deux « septs » situés dans les comtés d'Offaly et Thomond. Plus tard, ces septs migrèrent vers le comté de Kilkenny. Dans le comté de Clare, plusieurs familles Houlians (le O' est tombé en cours de route) adoptèrent le nom anglais de Holland.

Si on vient du comté de Limerick, il est possible que le nom Holland provienne du nom Mulholland, lui-même un dérivé anglicisé du nom gaélique O Maolchanann. Ce dernier nom commence par le O filiatif; quant à Maolchanann, c'est un nom familial large qui signifie « adepte de saint Callan », ce saint étant une sorte de protecteur du clan. À noter que des Mulholland, d'origine irlandaise, sont allés tôt s'établir en Écosse (vers l'an 1100), de sorte que 500 ans plus tard, des Mulholland écossais sont revenus en Irlande du Nord avec les Anglais pour coloniser les six comtés irlandais.

(suite page suivante)

des MacLaughlin

Un détail : ces Mulholland n'ont jamais laissé tombé leur préfixe Mul, contrairement aux Mulholland irlandais qui sont devenus des Holland.

Les MacLaughlin

Il y a 400 façons différentes d'écrire ce patronyme ! Le clan écossais porte lui le nom de MacLachlan. L'ancêtre à l'origine du clan écossais serait venu d'Irlande dans les années 1100. Selon la légende, il aurait épousé en Écosse une princesse norvégienne. Leur fils aurait été nommé Lachlan en souvenir du pays de sa mère, la Norvège, Pays des Lacs, Lach Lan en gaélique. Selon une autre source, Lach Lan était le nom donné en gaélique à la Scandinavie, pays des Vikings, qui avaient terrorisé la côte normande et les îles britanniques autour de l'an 1000.

Un des noms les plus répandus

En Irlande, le nom MacLoughlin, qui s'épelle aussi MacLaughlin, pourrait avoir deux origines. D'abord, O Maioilsheachlainn (qui signifie « adepte de Seachlainn », i.e. saint Secundinus), un nom qui date des environs de l'an 1000 et qui a évolué en O'Melaghlin, puis en MacLoughlin vers les années 1700. L'autre

origine est un clan appelé Mac Lochlainn en gaélique. Sous ses diverses graphies, le nom MacLaughlin est très répandu en Irlande, surtout dans les comtés Donegal, et Derry, en Ulster.

Ce nom de famille serait l'un des plus répandus en Europe. Il est sans doute aussi bien représenté dans les pays de peuplement britannique (Canada, Etats-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, etc.)

Marc Doré
Janvier 2003



Elisabeth Jane Holland, fille de Thomas et de Nancy Ann McLaughan, née à St. Andrew (Ontario) en 1853 et décédée à Massena (New York) en 1934. Une arrière-arrière grand-mère...

Pierre Boitet prend sa retraite

ANNIE ET PIERRE S'INSTALLENT À VIVIER-JUSSEAU

Pierre Boitet et son épouse sont installés à Vivier-Jusseau depuis décembre 2002. C'est un retour au lieu d'origine, après avoir vécu dans la région parisienne pendant de nombreuses années. C'est que Pierre vient de prendre sa retraite. Un courriel agréable à recevoir, les informations qu'il livre sont de nature à confirmer de plus en plus, comme si c'était nécessaire, que nous sommes bien au pays de Louis Doré.

Paul-Émile Doré



Monsieur Doré,
Nous vous remercions de vos bons vœux pour cette nouvelle année 2003 qui est pour nous un tournant dans notre vie. Comme vous le savez, nous sommes

arrivés définitivement la semaine dernière au Vivier-Jusseau.

J'allais justement vous envoyer un courrier pour vous dire que depuis le 30 décembre 2002, deux plaques ont été apposées par la Mairie sur le mur d'enceinte de la maison de Louis : l'impasse qui mène à l'entrée Ouest de la maison s'appelle **IMPASSE DORÉ** et la rue qui dessert l'entrée Est s'appelle **RUE DU QUÉBEC**. Je vous ferai parvenir des photos prochainement.

D'autre part, hier soir dans une réunion de fin d'année, j'ai appris par une dame anglaise (Mme Curtis) installée depuis un an au Vivier-Jusseau qu'une de ses amies, nommée DORÉ devait venir lui rendre visite au mois de mai pour se rendre dans la maison de son ancêtre Louis Doré. Quelle coïncidence ! Elle sera bien sûr la bienvenue.

Je vous renouvelle tous mes vœux de santé et de bonheur pour cette année et vous dis bonsoir.

Pierre

Vivier Jusseau, France

01/01/2003

Une vie bien remplie

LE 11 AVRIL 2001, LE CONSEIL DES MINISTRES DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC A PROCÉDÉ À LA NOMINATION DU NOTAIRE MICHEL DORÉ COMME RÉGISSEUR À LA RÉGIE DE L'ÉNERGIE. IL A OCCUPÉ CE POSTE À PEINE QUELQUES MOIS PUISQUE LE MAL L'A EMPORTÉ LE 20 MARS 2002. A 56 ANS, IL EST DÉCÉDÉ AU PAVILLON DES SOINS PALLIATIFS CHEVALIER DE LÉVIS, À LONGUEUIL.

Un notaire actif, un conseiller spécial

Ainsi s'est achevée une vie bien remplie de mon jeune frère Michel. Il avait été assermenté comme notaire le 23 juin 1972. Il a exercé sa profession dans notre ville natale, Métabetchouan, au début seul, et par la suite avec notre cousin, le notaire Martin Doré, jusqu'en 1986. A cette date, il lui a cédé son greffe de 7 917 minutes et il est allé s'installer à Candiac. Cette année-là, il a commencé à travailler à la Commission de l'Immigration et du Statut du Réfugié, à Montréal. En 1994 il était

aussi conseiller spécial en immigration et libérations conditionnelles. Par la suite, pendant près de quatre ans, il a été commissaire à la Commission des Transports du Québec.

Il a été actif dans beaucoup d'organismes, en particulier Les Chevaliers de Colomb, comme Grand Chevalier et secrétaire financier à Sainte-Catherine. Il s'est impliqué dans le domaine scolaire en tant que parent, à Candiac et à Ville Sainte-Catherine.

Il a été président de l'Association des notaires du Saguenay-Lac-Saint-

Jean, membre fondateur de la Fondation pour les vocations du Séminaire Marie-Reine-du-Clergé de Métabetchouan de 1978 à 1986. Il s'est impliqué dans les Caisses populaires. Les Chevaliers de Colomb ont bénéficié de son bénévolat à tous les échelons.

La Municipalité de Métabetchouan l'a eu à sa table des conseillers durant l'année 1979-1980.

(suite page suivante)

Photo prise à Saint-Jérôme de Métabetchouan, le 29 août 1971, lors du mariage de Michel, fils de Gérard et d'Anésie Gauthier, et de Diane Côté, fille de Louis et d'Anna Ouellet.



De g. à d. : Michel Doré, sa fille Sophie et son épouse Diane Côté.



L'adoption internationale à cœur

Une œuvre qui lui a tenu à cœur, c'est l'adoption internationale. En 1979, avec son épouse Diane Coté, il s'est rendu au Pérou pour faire l'adoption de leur fille Sophie, alors âgée de trois mois. Au cours de ses quinze années de pratique notariale, il a eu à intervenir et à instrumenter plusieurs documents dans des dossiers d'adoption venant du Pérou, du Chili, du Guatemala, du Honduras et d'Haïti.

Il a ainsi acquis une expertise dans le domaine et des connaissances inter-culturelles et inter-ethniques. Il a été très généreux pour les deux religieuses qui les ont accueillis à Lima, lors de l'adoption de Sophie — sœur Christelle Tremblay et sœur Gisèle Houde.

Dans l'église de St-Jérôme de Métabetchouan, pleine de parents et d'amis, le 6 avril 2002, ses funérailles ont été présidées par l'abbé Rosaire Côté, ami et ancien professeur — Michel était du premier groupe d'élèves du Séminaire Marie-Reine-du-Clergé.

En un court témoignage, Alexandre Gonin, ami de Sophie, a présenté Michel comme un conteur de la petite histoire du Québec et des familles Doré et Gauthier auxquelles il était très attaché.

Michel était sportif, joueur de hockey redoutable avec André mon autre frère, et joueur de cartes recherché par ses professeurs du Séminaire.

« Le meilleur mari, le meilleur père », selon Alexandre

C'était un boute-en-train, brillant dans ses études, par conséquent pas toujours assidu à ses cours, ce qui causait des inquiétudes à notre mère !

A la prise des rubans, le premier avril 1967, selon la tradition très jeune du Séminaire, il manifesta son désir d'aller au Grand Séminaire : son essai dans le clergé dura trois mois.

Sa véritable vocation serait le mariage avec Diane, célébré le 29 août 1971. « Diane n'aurait pas pu trouver meilleur mari et Sophie, meilleur père, ajouta Alexandre, et moi-même meilleur beau-père ».

Bernard Doré, prêtre,
secrétaire de l'AFDI
26 mars 2003



Michel recevant de sa mère, Madame Anésie Gauthier, le ruban indiquant le choix de sa vocation, en 1967.



Michel Doré (1946-2002), notaire, fils de Gérard Doré et d'Anésie Gauthier.



**LE BULLETIN DE
L'ASSOCIATION DES
FAMILLES DORÉ INC.
(AFDI)**

- TOUS LES MEMBRES FOURNISSENT UN SOUTIEN INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ (AFDI). UN MERCI SPÉCIAL EST FORMULÉ À CEUX QUI ONT VERSÉ LA CONTRIBUTION DE MEMBRE À VIE : CET APPOINT FINANCIER EST TOUJOURS TRÈS IMPORTANT.
- IL EST POSSIBLE D'ACHETER DE L'ESPACE PUBLICITAIRE DANS LE BULLETIN. CE GESTE CONSTITUE UNE FORME D'APPUI CONCRET ET EN MÊME TEMPS UNE FAÇON ORIGINALE DE FAIRE CONNAÎTRE VOS SERVICES ET PRODUITS AUX DORÉ ET À LEURS AMI-E-S. POUR PLUS DE DÉTAILS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE AU TÉLÉPHONE OU À L'ADRESSE MENTIONNÉS PLUS BAS.
- RÉDACTEUR EN CHEF :
PAUL-ÉMILE DORÉ
467, RUE MARIA-CHAPDELAINÉ, CHICOUTIMI (QUÉBEC) G7H 6J9
pedore@sympatico.ca
(418) 549-2250
- COORDINATION ET MONTAGE :
LES BOXES
COMMUNICATION INC.
(514) 272-2797
- TIRAGE : 500 EXEMPLAIRES
- DÉPÔT LÉGAL
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC, 2005



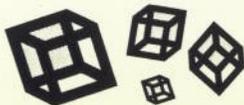
PROMOTION

80 exemplaires
de ce numéro
du *Bulletin des
Familles Doré*
seront expédiés
gratuitement —
avec invitation
spéciale à devenir
membre —
à des Doré
des Laurentides
qui ne le sont
pas... Aidez-nous
à nous faire mieux
connaître !
Merci !

Les Boxes

communication inc.
RÉDACTION — ÉDITIQUE
PRODUCTION DE BULLETINS
PRESSE D'ENTREPRISES

Jean Gagnon Doré
6630, avenue de Gaspé
Montréal (Québec)
H2S 2Y2
Tél. : (514) 272-2797
Fax. : (514) 272-1447



ENCOURAGER NOS ANNONCEURS

**TITRE D'ASCENDANCE
PAUL-ÉMILE DORÉ**

- Louis Doré & Jeanne Dufossé **I** – Vincent, Noëlle
des Noyers
M : 01/09/1670, N.-D Québec
- Pierre-Louis Doré & Catherine Coquoin **II** –
Pierre, Catherine Baudin
M : 24/11/1699, Neuville
- Joseph Doré & Marie-Joseph Gingras **III** –
Joseph, Marie-Anne Tinon
M : 25/01/1740, St-Augustin-de-Desmaures
- Étienne Doré & Josephe-Modeste Simard **IV** –
Paul, Louise Gagné
M : 21/11/1774, Baie-Saint-Paul
- Augustin Doré & Quirille Thibeault **V** – Amable,
M-Rosalie Tremblay
M: 19/11/1805, Baie-St-Paul
- Éloi Doré & Joséphine Tremblay **VI** – Roger, M.-
Angèle Simard
M : 09/10/1855, St-Urbain
- Éloi Doré & M.-Anne (Laure) Villeneuve **VII** –
Louis, Vitaline Morin
M : 04/03/1889, Chambord
- Héraclius Doré & Blanche Lizotte (Lizette) **VIII** –
John-Maxime, Cécile Gagnon
M : 18/01/1920, Métabetchouan, (a)
- Paul-Émile Doré & Marthe Gagnon **IX** –
Napoléon, Julianna Villeneuve
M : 06/07/1949, Métabetchouan
- Deux générations s'ajoutent à cette liste :
L'aîné de la 10^e a 53 ans, l'aînée de la 11^e a 24 ans
a) la paroisse religieuse est St-Jérôme

Postes Canada
Numéro de convention 40069987 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE